



JEAN-PAUL ALDUY

**CANDIDAT D'UNION DES DÉMOCRATES
POUR PERPIGNAN-ROUSSILLON DEMAIN**
CONSEILLER GENERAL DE PERPIGNAN I (U.D.F.)

REMPLAÇANT ÉVENTUEL :
PATRICK BAUDU



MADAME, MADEMOISELLE, MONSIEUR,

Mes premières pensées vont à celles et ceux que j'ai pu rencontrer sur le terrain, au cours de réunions publiques et privées, de rencontres dans les rues de nos quartiers et de nos villages, dans les associations, chez les commerçants. Eux savent aujourd'hui que **je ne suis pas un politicien**, mais que **je suis d'abord un chef d'entreprise, un aménageur, un technicien de la ville**, qui a fait ses preuves. Ils savent également que je suis **un homme de ce pays catalan** et que je n'ai rien d'un «fils à papa», quelles que soient l'estime et la tendresse que je porte à mon père. **Ils savent aujourd'hui ce que veut dire «une autre idée de la politique».**

Mais je voudrais aussi m'adresser ici à tous ceux qui ont été dégoûtés par les chefs d'appareils et de clans politiques en tous genres, parachutés ou enracinés dans le microcosme local, à tous ceux **qui désespèrent de voir la montée du chômage, de l'insécurité, de l'immigration incontrôlée, du gâchis de nos ressources naturelles, de l'injustice, des affaires et des magouilles.**

«Une autre idée de la politique», ce n'est pas réciter le bréviaire d'un parti politique, mais repérer sur les grands enjeux de notre société, d'une part les axes, **les grandes orientations du combat national**, d'autre part **les applications** concrètes qui doivent être menées avec courage et compétence à Perpignan et dans nos villages.

Mes orientations viennent d'une écoute acharnée du «terrain» et **de la compréhension des problèmes quotidiens des femmes et des hommes de ce pays catalan.** Elles viennent d'un travail en équipe, non pas avec des technocrates et des politiciens, mais avec de véritables professionnels, compétents et impartiaux. Elles peuvent être efficaces, car elles puisent leurs forces dans le cœur et la raison.

UNE AUTRE IDÉE DE LA POLITIQUE

L'EMPLOI

■ La bataille pour l'emploi doit être notre priorité tant au plan national que local. Il est clair qu'une nouvelle majorité libérale et sociale sera plus compétente et motivée pour relancer l'investissement productif et la création d'emplois (alléger les charges, favoriser l'épargne longue, abaisser les taux d'intérêts, développer les emplois de proximité,...).

Mais il nous faut aussi nous unir et nous mobiliser ici, à Perpignan et dans le Roussillon, pour aider nos entreprises (ne pas augmenter la fiscalité locale !) et en attirer de nouvelles en développant nos atouts (centre d'échanges rail-route-air, Téléport (+ TGV !), université-technopôle, centre-ville), en organisant la communication autour d'un label : «Perpignan, la catalane», et en créant des parcs d'activités de haut niveau. Seul un plan intercommunal peut ouvrir l'avenir !

LA SÉCURITÉ

■ Aux communes, la sécurité de proximité (présence policière, télé-alarme,...) et l'action sur le cadre de vie (reconquête des ensembles HLM dégradés) ; à l'Etat, la lutte (prévention et répression) contre la grande délinquance, la toxicomanie, la corruption et la protection des biens collectifs et privés (+ de policiers sur le terrain, développement de la coopération entre la gendarmerie et les douanes, extension des contrôles d'identité,...).

Mais la sécurité passe aussi par une justice indépendante, efficace et rapide : accroissement des moyens, structures pour les petits litiges, renforcement et application effective des sanctions pénales.

L'IMMIGRATION

■ Réaffirmer le rôle et l'autorité de l'Etat dans ses

missions essentielles, c'est aussi redéfinir les règles du contrôle de l'immigration : réforme du code de la nationalité, renvoi des clandestins en dehors de l'Europe, interdiction des régularisations abusives et des mariages blancs,...

L'ENVIRONNEMENT

■ La protection de l'environnement et la sauvegarde du monde rural sont aujourd'hui d'ardentes obligations. Mais rien ne sera efficace et durable sans une économie agricole assainie avec des agriculteurs ga-

gnant leur vie non par l'assistanat, mais par le travail de leurs terres. Cela signifie le contrôle des importations, des réformes fiscales (baisse des charges, report des déficits, transmission aux jeunes des exploitations...), réglementaires (harmonisation européenne) et la promotion de la qualité de nos produits.

C'est clair : la qualité du cadre de vie est un de nos premiers atouts pour attirer l'industrie, diversifier le tourisme (affaires, congrès, culture,...) et donner le droit à nos enfants de travailler au pays.

LA SOLIDARITÉ

■ Le poids des budgets sociaux a atteint ses limites : il nous faut aujourd'hui faire la chasse aux gaspillages et préférer chaque fois qu'il est possible la responsabilité partagée à l'assistanat.

Cela passe par une solidarité

plus juste, plus équitable (unification des régimes de retraites, priorité aux personnes dépendantes sans revenus, garantie du droit à la santé). C'est aussi et enfin de privilégier l'investissement jeunesse et de renforcer la politique de la famille, garante de la sauvegarde des valeurs morales.

Notre enjeu : la cohésion sociale et la solidarité entre les générations.

Ne vous abstenez pas !
**Dès le 1er tour,
le 21 mars 1993,
VOTEZ
JEAN-PAUL
ALDUY**

Il ne suffit pas de changer de gouvernement, il nous faut des femmes et des hommes proches du terrain, aptes à faire vivre la démocratie locale, compétents et honnêtes, courageux et impartiaux, pour commencer dès à présent à **organiser et planifier l'avenir.**

Ce combat est, certes, celui d'un changement de majorité et d'orientation nationale, mais il est bien d'avantage : **celui de l'accès aux responsabilités publiques sur Perpignan et le Roussillon d'une nouvelle génération de femmes et d'hommes qui ne doivent rien à la politique.** ■

VU LE CANDIDAT

**Tous ensemble, dans l'amitié et l'énergie retrouvées,
NOUS GAGNERONS LA BATAILLE POUR UN
NOUVEAU PERPIGNAN-ROUSSILLON DEMAIN.**

PERPIGNAN, BOMPAS, CABESTANY, CANOHES, POLLESTRES, TOULOUGES.